

À L'ENFANT JÉSUS

(avec indication des liaisons)

*Un pied souligné est à maintenir durant le chant sur la note suivante;
si ce pied est aussi en caractère gras et italique, il doit être tenu sur une troisième note.
Enfin, une syllabe muette entre parenthèses signifie qu'on peut éventuellement la chanter
en omettant la liaison et en faisant un court silence pour marquer la virgule.*

1

Divin Enfant, (bis)
Devant la crèche où ma foi te contemple,
Je me prosterne en t'adorant
Comme l'Être infiniment grand :
Pour moi ton étable est un temple,
Divin Enfant.

2

Paisible Enfant ! (bis)
N'est-ce pas toi dont le bruyant tonnerre
Rendit le Sinai fumant ?
Je te vois couché maintenant
Dans une grotte solitaire,
Paisible Enfant !

3

Auguste Enfant ! (bis)
N'est-ce pas toi qui dans ton être immense
Vois tout cet univers flottant ?
Ah ! combien faible cependant
Nous paraît ici ta puissance,
Auguste Enfant !

4

Ô tendre Enfant ! (bis)
Toi des élus la félicité même,
Des cieux le plaisir ravissant !
Ici, d'un entier dénuement
Tu souffres la misère extrême,
Ô **tendre** Enfant !

5

Ô doux Enfant ! (bis)
Toi dont l'aspect fait le bonheur des anges,
Roi magnanime et si puissant !
Je te vois ici dépendant,
Enveloppé de pauvres langes,
Ô **doux** Enfant !

6

Aimable Enfant ! (bis)
Verbe de Dieu que l'univers adore,
Dont la paro(le), en un instant,
Tira le monde du néant,
Ah ! tu ne peux parler encore,
Aimable Enfant !

7

Docile Enfant ! (bis)
Maître suprême à qui, dans la nature,
Tout obéit si constamment,
Ton plaisir sera maintenant
D'obéir à ta créature,
Docile Enfant !

8

Ô saint Enfant ! (bis)
Ta pauvreté, ton extrême bassesse,
Ne disent que trop hautement :
Anathème à l'attachement
Pour le monde et pour la richesse,
Ô **saint** Enfant !

9

Ô cher Enfant ! (bis)
Que ton sourire a d'attraits pour Marie !
Mais à te voir toujours souffrant,
Hélas ! d'un chagrin dévorant
Sa belle âme est toute flétrie,
Ô **cher** Enfant !

10

Divin Enfant ! (bis)
Je vois l'effet de ton amour extrême
Dans cet état d'abaissement :
Tu descends jusqu'à mon néant,
Pour m'élever jusqu'à toi-même,
Divin Enfant !